



Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 Arts, sciences et techniques

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 Kunst, wetenschap en techniek

Littérature française: écritures poétiques

La lecture.

Peinture sur toile de Théo Van Rysselberghe (1862-1926),
181 x 240 cm, 1904.

Gand, Musée des Beaux-Arts.

© Gand, Musée des Beaux-Arts.

V

Et maintenant temps qui s'achève,
Et mer qui monte et qui descend,
Soir qui tombe, matin qui lève,
Apportant la pluie ou le vent,

c'est jours ici subis qu'on porte
et consentis, renoncement:
Passé déjà plus qui n'importe,
Et présent plutôt d'écarter.

Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre
Artis-Historia.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Franse letterkunde: poëzie

281

De lectuur.

Schilderij op doek van Theo Van Rijsselberghe (1862-
1926), 181 x 240 cm, 1904.

Gent, Museum voor Schone Kunsten.

© Museum voor Schone Kunsten, Gent.

Fragment **autographe** d'un poème de **Max Elskamp**.
Bruxelles, Bibliothèque Royale, Fonds Elskamp.

Ce texte a paru, en 1921, dans le recueil *Sous les tentes
de l'exode*.

Elskamp calligraphiait ainsi ses textes et les illustrait de
gravures sur bois. Son style, personnel et original, est
fait d'une langue populaire, archaïsante, imaginaire, à la
syntaxe elliptique, usant de répétitions, de participes,
d'infinitifs.

Autografisch fragment van een gedicht van **Max Elskamp**.

Brussel, Koninklijke Bibliotheek, Fonds Elskamp.

Deze tekst werd in 1921 uitgegeven in de bundel *Sous
les tentes de l'exode*.

Elskamp calligrafeerde zo zijn teksten en versierde ze
met houtsneden. Zijn stijl is persoonlijk en origineel; de
taal is volks, verouderd, denkbeeldig, met elliptische
syntaxis. Elskamp gebruikt veel herhalingen, deelwoor-
den en noemvormen.

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier producten het
Artis-Historia zegel
dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Littérature française: écritures poétiques

La lecture.

*Peinture sur toile de Théo Van Rysseberghe (1862-1926),
181 x 240 cm, 1904.*

Gand, Musée des Beaux-Arts.

© Gand, Musée des Beaux-Arts.

V

*Et maintenant temps qui s'achève,
Et mer qui monte et qui descend,
Soir qui tombe, matin qui lève,
Apportant la pluie ou le vent,*

*c'est jours ici subis qu'on porte
et consentis, renoncement:
Passé déjà plus qui n'importe,
Et présent plutôt de cevant.*

Cette illustration vous est offerte
par les firmes dont les produits
portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

Franse letterkunde: poëzie

281

De lectuur.

*Schilderij op doek van Theo Van Rijsselberghe (1862-
1926), 181 x 240 cm, 1904.*

Gent, Museum voor Schone Kunsten.

© Museum voor Schone Kunsten, Gent.

Fragment **autographe** d'un poème de **Max Elskamp**.
Bruxelles, Bibliothèque Royale, Fonds Elskamp.

Ce texte a paru, en 1921, dans le recueil *Sous les tentes
de l'exode*.

Elskamp calligraphiait ainsi ses textes et les illustrait de
gravures sur bois. Son style, personnel et original, est
fait d'une langue populaire, archaïsante, imaginaire, à la
syntaxe elliptique, usant de répétitions, de participes,
d'infinitifs.

Autografisch fragment van een gedicht van **Max Elskamp**.

Brussel, Koninklijke Bibliotheek, Fonds Elskamp.

Deze tekst werd in 1921 uitgegeven in de bundel *Sous
les tentes de l'exode*.

Elskamp calligrafeerde zo zijn teksten en versierde ze
met houtsneden. Zijn stijl is persoonlijk en origineel; de
taal is volks, verouderd, denkbeeldig, met elliptische
syntaxis. Elskamp gebruikt veel herhalingen, deelwoor-
den en noemvormen.

Deze illustratie wordt u aangeboden
door de firma's wier producten het
Artis-Historia zegel
dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Littérature française: écritures poétiques

281

Les poètes symbolistes

La fondation, en 1881, de la revue parnassienne *La Jeune Belgique* engendre une mutation.

En 1886, la revue *La Wallonie* est lieu de rencontre du Symbolisme international.

Des écrivains se libèrent là des scléroses académiques, du passéisme et de l'anémie culturelle, maladies endémiques de ce pays, et produisent un nouveau discours sur la littérature. Et, surtout, de nouvelles écritures.

L'arpenage des univers imaginaires par l'écriture poétique constitue l'espace essentiel de notre littérature. A deux moments clés: vers 1880, le Symbolisme; et, vers 1920, le Dadaïsme et le Surréalisme.

Charles Van Lerberghe (1861-1907) est congénitalement symboliste: « Je vois en images, en symboles. Il y a peu de symbolistes aussi enracinés que moi. Vous l'avez vu, je ne parle jamais des choses qu'indirectement, par allégories vagues, par suggestions. Pour moi, le monde extérieur est une féerie (...) Je crois aussi que toute profonde beauté est mystère, et que ce côté mystérieux est un signe qu'on l'a entrevue. (Ma poésie est) un *brouillard de lumière* ». C'est cela que nous lisons dans *Entrevisions* (1898) et *La Chanson d'Eve* (1904), poème de la naissance du premier matin et de la quête onirique de l'amour, de la Femme.

Emile Verhaeren (1855-1916) est plus un humaniste expressionniste qu'un symboliste. Sa thématique moderniste exalte le paysage industriel et les énergies humaines. Elle sonde son angoisse dépressive. Elle chante le simple bonheur de vivre et d'aimer. Son écriture, fortement rythmée, se déploie avec éloquence en de vastes images. *Les campagnes hallucinées* (1893), *Les Villes*

tentaculaires (1896), *Les Heures* (1896-1911), *Toute la Flandre* (1904-1911). Poésie-géographie, poésie-récit. Peut-être la plus flamande des poésies de langue française?

Maurice Maeterlinck (1862-1949), prix Nobel en 1911, accomplit le symbolisme dans ses deux recueils: *Serres chaudes* (1889) et *Quinze chansons* (1896-1900). Poèmes issus d'un univers mythique hanté par le songe de floraisons, de bestiaires, de paysages, de nobles personnages fantasmagoriques. D'une écriture répétitive, musicale et incantatoire. Écriture carrefour où se lisent symbolisme, surréalisme (par les plongées dans l'inconscient) et tragique existentiel. Théâtre aussi: *Pelléas et Mélisande* (1892), *La Mort de Tintagiles* (1894), *Ariane et Barbe-Bleue* (1901) et *L'Oiseau Bleu* (1908).

Le poète le plus essentiel et le plus personnel est Max Elskamp (1862-1931). Il a patiemment élaboré, au cours d'une vie s'enfonçant dans la solitude, une œuvre qui est itinéraire spirituel. Son écriture est elliptique — le silence y pénètre les mots —, faite d'archaïsmes concertés — sa langue est extrêmement raffinée dans ses réminiscences d'un imaginaire parler populaire —, et d'une structure répétitive en même temps que synthétique. Sa thématique crée une sorte de folklore onirique:

« Vivre la couleur, les gens, les choses de chez moi; à travers des paysages, des heures, des vies, des chansons et des diableries qui sont la synthèse de la vie ». Pour lui, « il conviendrait d'envisager le poème comme une cristallisation essentielle du rêve ».

H. Vanhoebroeck



Théo Van Rysselberghe (1862-1926).
Lecture. 1904.
Peinture sur toile. 181 x 240.
Gand, Musée des Beaux-Arts.

Ce tableau montre la salle de séjour de Verhaeren à Saint-Cloud, en 1903

Le poète est entouré d'amis: F. le Dantec, célèbre physiologiste et biologiste; F. Viélé-Griffin, poète symboliste; F. Fénéon, critique d'art, André Gide, H. Ghéon et M. Maeterlinck.

La présence de ces personnages importants témoigne du rayonnement de Verhaeren.

Van Rysselberghe, qui était l'ami le plus intime de Verhaeren, désirait depuis longtemps faire une toile pareille.

Littérature française : écritures poétiques

281

Dadaïstes et Surréalistes

Le surréalisme n'est pas un mouvement esthétique: il est attitude de l'esprit, action et écriture.

Foncièrement, il est révolte: de l'imaginaire contre le totalitarisme occidental du rationnel; de l'esprit contre la raison. Révolte totale: contre une société bourgeoise étouffoir; criminelle (14-18).

Par la mise en œuvre des énergies du désir, de l'inconscient. De l'humour, de la dérision. De la contradiction, du non-sens, de l'absurde: transgressions de la logique. Par l'iconoclastie.

L'
intérieur de votre tête
n'est pas cette
MASSE
GRISE et BLANCHE
que l'on vous a dite

c'est un
PAYSAGE
de SOURCES et de BRANCHES
une
MAISON de FEU
mieux encore
la
VILLE MIRACULEUSE
qu'il vous plaira
d'
INVENTER

Paul Nougé. Texte extrait de *Avertissement*, montage sonore créé à un concert de Correspondance du 2 février 1926, et paru, en 1966, dans *L'Expérience continue*.

Dès 1917, C. Pansaers (1885-1922) publie la revue *Résurrection*, carrefour de l'avant-garde internationale.

En 1921, il lance son manifeste dada, *Le Pan-Pan au cul du Nu Nègre*, et publie le numéro dada de la revue *Ça ira*, fondée par P. Neuhuys (1897), auquel collaborent aussi Joostens et P. Dewaelhens.

En 1924, P. Nougé (1895-1967), C. Goemans (1900-1960) et M. Lecomte (1900-1966) lancent *Correspondance*, nom des tracts qu'ils rédigent ensemble.

Ce groupe surréaliste bruxellois est le lieu de rencontre du peintre R. Magritte (1898-1967), du musicien et poète A. Souris (1899-1970), des poètes E.L.T. Mesens (1903-1971), L. Scutenaire (1905), P. Colinet (1898-1957) et P. Magritte.

Avec le Surréalisme français, le nôtre partage le refus radical: « Depuis quelque vingt ans, presque toutes les œuvres non dépourvues de valeur dans l'ordre pictural ou poétique, ont un trait commun: toutes elles relèvent de l'angoisse, de la fureur et d'un certain sentiment de cataclisme. (...) Tout reste fondé sur le défi et la révolte. Le « donné » est, sera toujours humainement inacceptable » (Nougé, 1946).

Mais il s'en démarque par le refus du sérieux de l'institution littéraire, de l'écriture automatique, à laquelle

Nougé oppose les objets bouleversants: « L'opération fondamentale nous a paru être l'isolement... la puissance subversive d'un objet isolé est en raison indirecte de l'intimité des rapports qu'il entretenait jusque-là avec notre corps, avec notre esprit, avec nous-mêmes » (Nougé, 1933).

En 1934, à La Louvière, se crée le groupe *Rupture*, avec A. Chavée (1906-1969), A. Lorent, Parfondry, F. Dumont (1903-1945) et C. Malva (1903-1969). Chavée et Dumont restent fidèles au surréalisme orthodoxe de Breton. Malva est un important écrivain prolétarien.

En marge du mouvement surréaliste s'inscrivent: la revue et le groupe *Phantasmas* (1953), qui cultive l'humour vert, « l'extraordinaire en jardinet » (T. Koenig), la liberté absolue; le *Daily Bul* (1954) d'André Balthazar; et *les Lèvres nues*.

D'autres grands poètes sont restés totalement en dehors de sa mouvance: E. Moerman, H. Michaux, J. de Boschère, F. Hellens, M. Thiry, Norge, R. Goffin, Cl. Lejeune.

H. Vanhoebroeck

A lire:

C. Bussy, *Anthologie du Surréalisme en Belgique*, Paris, 1972.

M. Mariën, *L'activité surréaliste en Belgique*, Bruxelles, 1979.

A voir:

Le surréalisme en Hainaut, vidéocassette réalisée par Albert d'Haenens et produite par le C.A.C.E.F. (Namur, 1984) et le Centre Audio-visuel de Louvain-la-Neuve.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis
HISTORIA